

Bacchanales antiques

L'horizon enflammé annonce dans le ciel
L'ardente promesse d'une nuit sans sommeil.
La clairière cernée d'obscures frondaisons
S'anime peu à peu d'une étrange émotion.

Les troncs de térébinthe brûlent dans les feux,
Diffusant çà et là l'ombre de demi-dieux.
Des torches dévorant des sèves embaumées
Oscillent voltigeant comme des feux follets.

Les fumées imprégnées de parfums balsamiques
Enivrent l'air pesant d'effluves narcotiques,
S'ajoutant aux effets des boissons fermentées
Animant des regards aux yeux exorbités.

Un Bacchus¹ aviné invite à la soirée,
Entouré d'une Hyade² et d'un faune estropié.
Les hôtes apprêtés pour cette longue nuit,
Aux premières lueurs se seront tous enfuis.

Débordant d'un fourré, la croupe glabre et tendre
D'un éphèbe embusqué s'offre à qui veut la prendre.
Le Satyre³ boiteux sans se faire prier
Inaugure l'orgie, à grands coups répétés.

Un gnome hirsute en rut, posté aux alentours
Contemple haletant, en attendant son tour.
Des corps nus confondus, sans aucun préambule
S'unissent dans l'éclat d'un défunt crépuscule.

D'un autel de granit grossièrement dressé,
S'écoule jusqu'au sol le sang d'un nouveau-né,
Sous le regard fiévreux d'un prêtre halluciné

Qui brandit dans la nuit sa dague ensanglantée.

Quatre Grâces obscènes lorgnant attentives
Exposent, demi-nues leurs rondeurs suggestives.
Deux Vénus orientales, au teint olivâtre
Sont venues des contrées du Tigre et de l'Euphrate.

Ishtar de Babylone, Inanna⁴ de Sumer⁵
Entourées d'Adonis⁶ au sourire pervers
Ondulent de la taille en se donnant la main,
Echauffent les esprits, en augustes catins.

La plus hardie des deux, par un geste impudique
Inonde ses amants d'incantations lubriques
« Viens labourer ma vulve esclave de mon cœur⁷
Impose à mes entrailles ton furieux labeur ! »

Deux Hétaïres⁸ singent la grâce sereine
D'Aphrodite d'Athènes et Vénus la Romaine,
La pâleur cérésée de leur visage blanc
Souligne les contours d'une tache de sang.

De leur bouche écarlate sourdent lourdement
Des râles, des soupirs et des gémissements.
Les déesses d'un soir retourneront demain
Rejoindre le bordel d'un temple vénusien.

Des Dryades⁹ paillardes venues des sous-bois
Se joignent en riant à ce trivial émoi.
Deux Nymphes¹⁰ juvéniles, en robe légère
S'ébrouent dans un ruisseau, derrière les fougères.

Eunuques travestis, borgnes cyclopéens
Exaltent la fête, jusqu'au petit matin,
Le soleil de Lydie¹¹ qui pointe à l'horizon
Effacera les traces de ce panthéon.

Annotations

- 1- Bacchus. Dionysos chez les Grecs, dieu du vin, des instincts du monde sauvage etc..
- 2- Hyade. Divinités sylvestres.
- 3- Satyre. Créature sylvestre qui accompagne souvent Dionysos, représenté avec une tête de bouc, aussi appelé faune.
- 4- Inanna et Ishtar sont les équivalents antérieurs de Vénus et Aphrodite
- 5- Sumer. Berceau de la 1ère civilisation Mésopotamienne.
- 6- Adonis Humain, amant d'Aphrodite (au pluriel dans le texte).
- 7- Attribué à Inanna.
- 8- Hétaïres. Courtisane chez les Grecs, raffinée et cultivée.
- 9- Dryades. Divinités sylvestres.
- 10-Nymphes Divinités féminines
- 11- Lydie Région de l'actuelle Anatolie dont la capitale était Ephèse, sous influence hellénistique au 1er siècle, époque où se situe le récit, d'autres religions y étaient présentes.

Georges Ioannitis

Tous droits réservés

<http://georgeioannitis.over-blog.com/>